

Hanako Murakami

Portfolio 2018

Statement

Chaque photographie pourrait être une rétine. Peu importe la période dont elle a été produite, chacune de ses images sont une scène ou un fragment d'une scène projetée sur la rétine. Une image pourrait être fixée sur un morceau de papier, ou une plaque en cuivre couverte d'argent, une plaque en verre, un morceau de pellicule, ou même sur un support numérique. De toute manière, ce serait la matérialisation de ce qui a été projeté sur la rétine avant de disparaître.

Ces images, cristallisés dans une forme matérielle se révèleront au seuil entre le monde et la rétine. Dans mon travail, je tente d'observer cette surface et de mettre en avant l'histoire que porte sa matérialité.

ANTICAMERA (OF THE EYE) #P1-4

2016, tirage argentique par agrandisseur, 1750x1230mm
avec: Diamantino labo photo

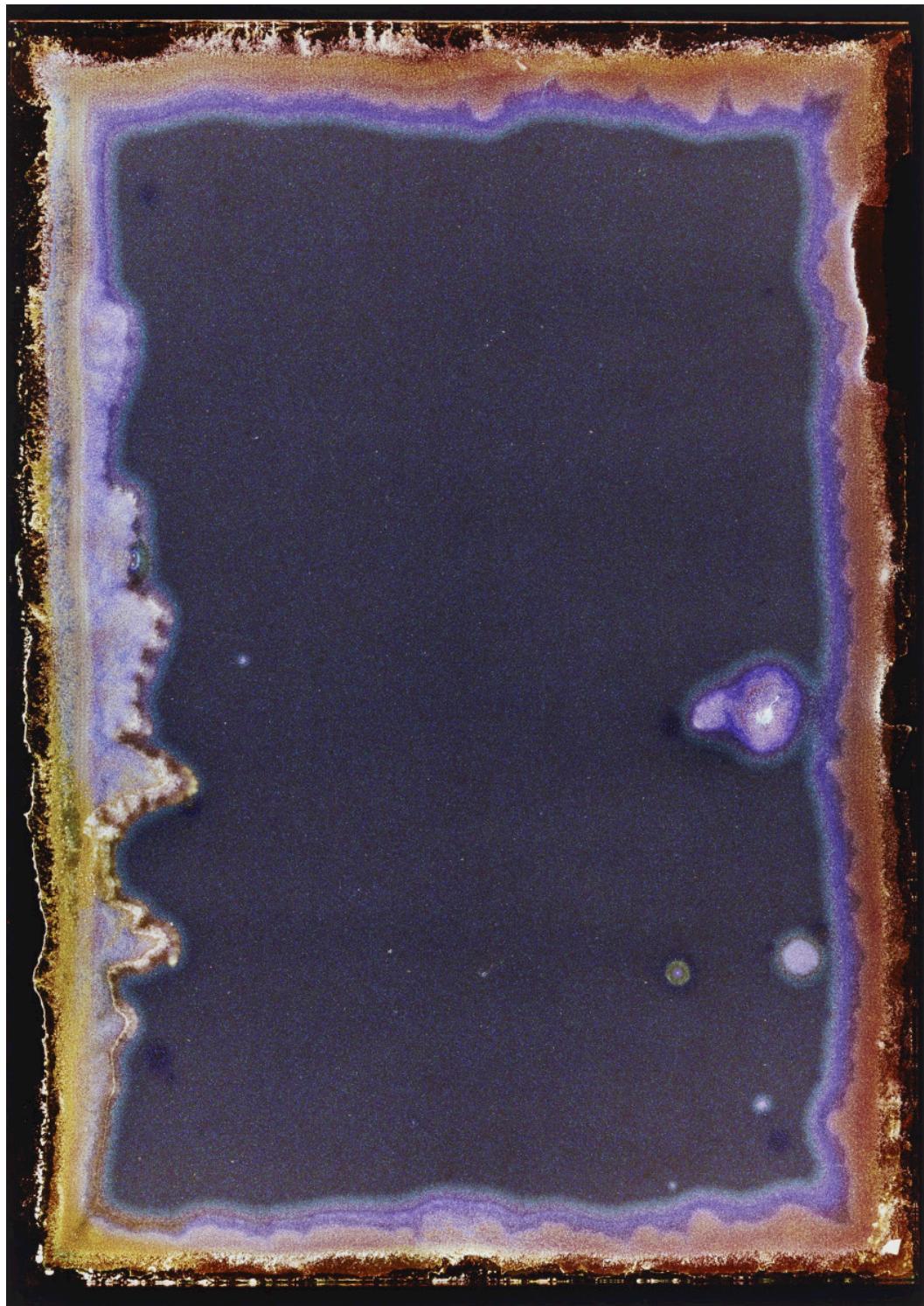
J'avais entendu parler des photographies faites avec des pommes de terre et je trouvais cette histoire fort intéressante. Plus précisément, c'était des photographies en couleurs faites avec des féculles de pommes de terre. Lorsqu'on les observe de près, ses plaques en verre d'"autochromes" révèlent des petits points colorés, qui font penser à des peintures pointillistes. La couche de féculle, artificiellement colorée en rouge orangée, bleu violacée, et vert sont exactement les trois couleurs qu'on retrouve sur les cellules qui composent la rétine.

J'ai eu l'idée d'obtenir des plaques vierges d'autochromes, les développer en tant que tel, et d'en faire un tirage. Une vieille boîte soigneusement emballé arrive chez moi.

Je l'ouvre dans une chambre obscure et je me rends compte que le temps n'existe pas dans cette boîte. Dedans, les quatre plaques de rétine ne savent strictement rien du passage du temps dans le monde extérieur. Les fragments de rétine, exposés au monde pour la première fois, a transformé l'accumulation de l'obscurité en couleur.



Taka Ishii Gallery, Tokyo (2016)



ANTICAMERA (OF THE EYE) #S

papier d'emballage d'autochrome, 215x160mm
Société Lumière

C'est la paupière, autrement dit une partie de la peau qui protège la rétine, de la lumière.

Le papier qui emballait les plaques sèches d'autochromes pourraient être considérés comme une paupière.



APPARITION (OF A CLOUD)

avec : Atelier Jérôme Monnier (Paris, France)
2013, 80mm×80mm, série de 6, daguerréotype

L' «Apparition d'un Nuage» est une série de 6 daguerréotypes, conçu par une même image. Le daguerréotype, est connu en étant le premier procédé photographique breveté en 1839. Contrairement aux autres procédés connus par la suite, le daguerréotype est unique au sens propre, comme on obtient seulement une image par prise de vue. On obtient l' image sur une plaque en cuivre argentée, et comme il n' y avait pas de négatifs, il était impossible de les reproduire. Il est aussi remarquable que la surface argentée reflète le regard de celui qui observe à travers l'image. Cette technique demande une maîtrise artisanale, et les matériels sont peu répandus, ce qui fait qu'on compte seulement un petit nombre le daguerréotypistes dans le monde.

J'ai voulu réaliser une série en rendant hommage à ce procédé qui a précédé tous les autres modalités de la photographie. Comme motif, j'ai choisi une image de nuage sur internet. Un nuage errant entre différentes territoires, traversant différentes périodes m'a paru approprié pour être fixée avec un procédé aussi ancien. Une image web d'un nuage reprise et répétée 6 fois, qui devient ainsi 6 fois unique d'une certaine manière.



El Fin del Mundo no Llego

avec: El Relampago (Bogota), Photo Ceros (Paris, France)
2013, 594×841mm, impression en bois

Les Mayas, avaient leur propre calendrier et il finissait le 21 décembre 2012. Certains disaient que cette date signifiait la fin du monde ou au moins un évènement marquant dans l'histoire. Pour en être témoin, j'étais dans la forêt amazonienne en Colombie ce jour-là. Les prédictions voulaient faire croire aux gens que toutes les étoiles allaient tomber du ciel. Mais dans la nuit profonde, les constellations restaient bien en haut et on entendait le chant des insectes de la forêt.

Là, en prenant des photos avec mon appareil numérique, j'étais en train de penser à l'autre théorie dont j'avais entendu parler. Celle-ci disait que cette «fin du monde» signifiait la fin d'un cycle, et annonçait le début d'un nouveau cycle: celui de l'ère du digital.

Au retour dans la capitale à Bogota, j'ai visité une vieille imprimerie où tous les caractères étaient en bois. Pour célébrer leur présence malgré la nouvelle ère, j'ai imprimé une affiche dans cette imprimerie disant: «La Fin du Monde n'a pas eu Lieu».

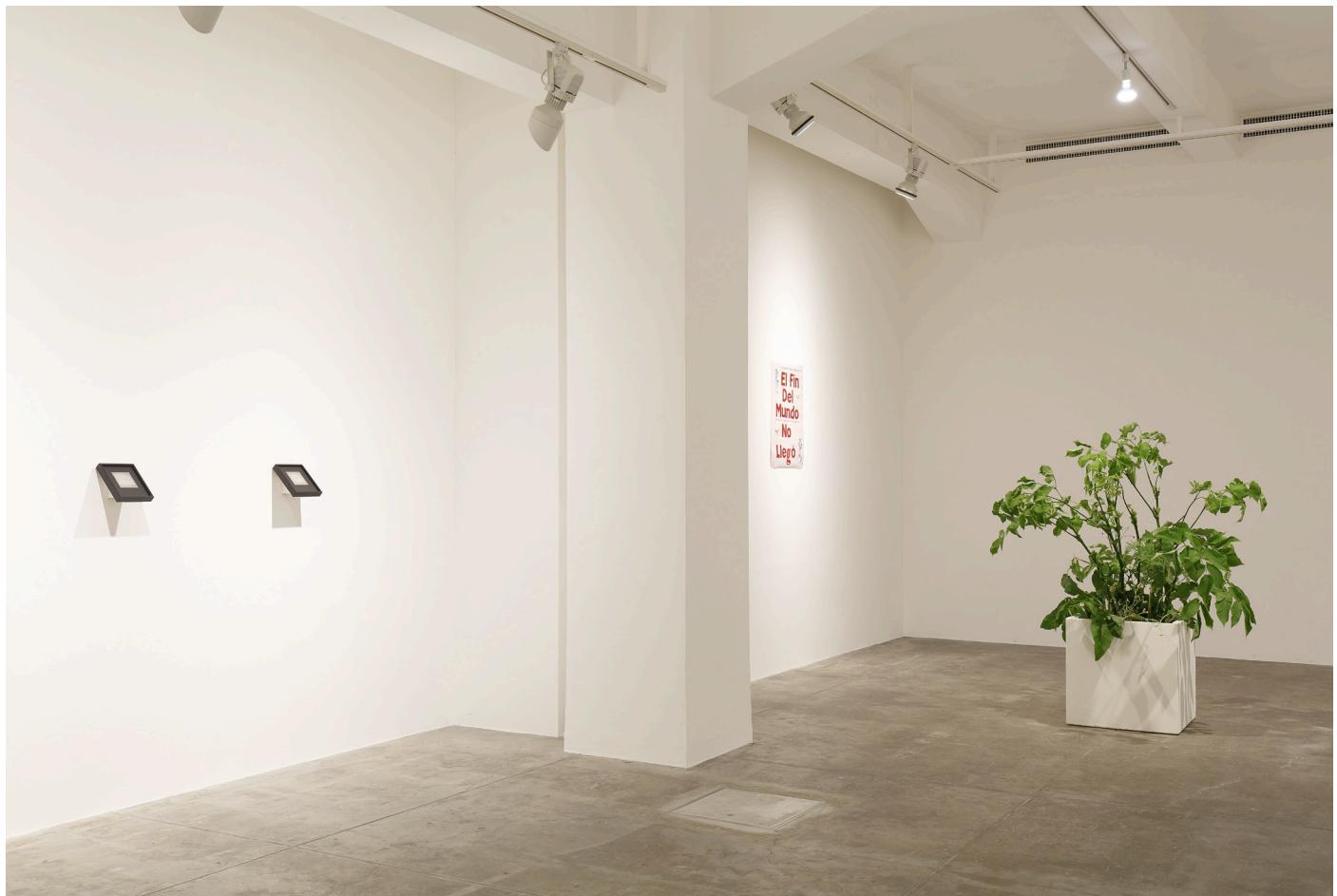


**El Fin
Del
Mundo**



**No
Llegò**





Gallery AlphaM, Tokyo(2015)

Invention

2015, impression sur papier, 337x277mm, copies illimités
avec: Bibliothèque Nationale de France

Notes sur l'héliographie(1829) est un manuscrit par Nicéphore Niépce, l'un des inventeurs de la photographie, décrivant le contenu de ses recherches. Dix ans plus tard, son fils, qui portait sur son travail après sa mort, et son partenaire de recherche Louis Daguerre ont annoncé conjointement l'invention du daguerréotype (le mot «photographie» n'existe pas encore à l'époque). Leur déclaration a pris la forme d'un brevet, mais le savoir-faire a été distribué gratuitement à pratiquement tout le monde, et il n'a pas fallu longtemps pour que ceci se répandre dans le monde entier.

La naissance de la photographie se trouvait reliés entre les couvertures de l'avant et de l'arrière de cet ouvrage, ressemblant à une sorte de peau d'animal.



La Parfaite

2015, tirage lambda monté sur aluminium, 895x675mm

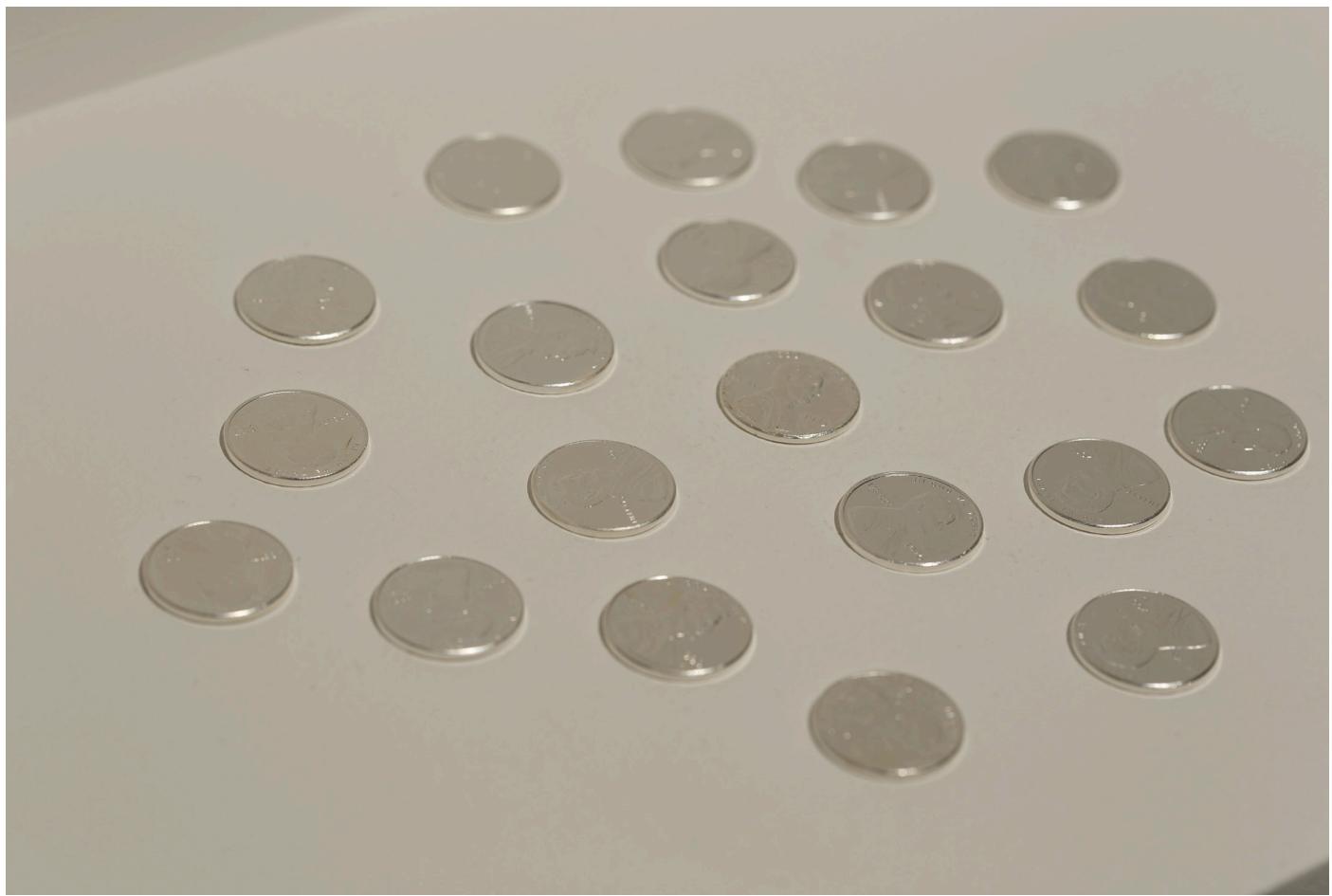
La Parfaite était une marque de plaques photographiques à sec, apparue sur le marché dans les années 1920, et destinée à une utilisation par projecteur. Son support étant en verre, il était vivement recommandé qu'elle soit stocké dans l'obscurité jusqu'à l'utilisation. Si certaines plaques ont été utilisées pour la photographie, d'autres ont survécu, dans des stocks, sans accomplir leur fonction destinée. Aujourd'hui, ces plaques ont perdu leur fonction initiale, mais les longues années d'obscurités semblent avoir eu l'effet d'une lumière.



Liberty

2015, pièces de 1 cent américain argenté,
18mm diamètre, ensemble de 20
avec: Electrolyse du Marais

Pour préparer une plaque de daguerréotype, il faut argenter une plaque de cuivre. La plaque est plongée dans un bain de cyanure de potassium, et le courant électrique qui passe à travers l'alliera avec l'argent. Tout en observant ce processus, connu depuis la nuit des temps, je pensais à Abraham Lincoln. Ce fut lui qui introduit la monnaie en papier à égalité avec les pièces de monnaie de valeur nominale équivalente. Lincoln, a non seulement libéré les esclaves, mais a également émancipé la monnaie en métal. «Liberty» - le mot apparaît à côté du portrait de profil Lincoln sur le US penny en cuivre. Ici, j'ai plaqué ces pièces en argent, comme avec les daguerréotypes.



Autoportrait Après Ste. Véronique

2015, papier japonais absorbant le sébum, 395x396mm

L'image commence et se termine avec un visage. Au début, il est dit que le visage est apparu sur la voile de Sainte Véronique. Sainte Véronique a été parmi ceux qui accompagnent Jésus-Christ quand il portait la croix, et elle lui a offert sa voile pour qu'il s'essuie le visage. Il est dit que qu'après l'avoir fait, une image de son visage est apparue sur le voile. C'est comme si son visage était un corps lumineux et qu'il avait «exposé» le tissu.

Certains appellent cela un «miracle», d'autres, «la photographie». A chaque fois que j'utilise du papier à absorber la graisse sur mon visage, cette histoire revient en moi. Ces papiers fins étaient originellement des supports pour les feuilles d'or, que les femmes dans les maisons de plaisir à Kyoto utilisaient lors de la fixation de leur maquillage.

Une image de visage exécutée avec son propre huile devrait être un auto-portrait dans plus d'un sens du terme.

